

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Paranormal

Par Kader Bakou

Ça a commencé dans un parc. Le vent secoue les arbres et les plantes. Le cri d'une femme se fait entendre. Une dame assise sur un banc remarque que tout s'arrête autour d'elle. Les gens sont immobiles comme des statues. Un petit chien passe tranquillement son chemin. Les télévisions parlent d'une attaque terroriste dans cette ville des Etats-Unis. De nouvelles victimes sont enregistrées. La télévision montre les villes touchées, tout en précisant qu'au-delà d'une «frontière» fictive, il ne s'est rien passé. C'est la ruée vers cette région épargnée de l'est des Etats-Unis. Des spécialistes essaient d'analyser et d'expliquer ce qui se passe. Pour certains, ce sont des attaques à l'arme chimique. Pour un «écologiste», ce sont les plantes qui se vengent de l'homme destructeur de la nature, en sécrétant une substance chimique qui limite son nombre sur la planète.

Le vent souffle. Tout s'arrête dans la ville. Un coup de feu retentit. Le policier de la circulation tombe. Un automobiliste va vers le policier gisant par terre. Il prend l'arme du policier et se tire une balle dans la tête. Un autre automobiliste fait la même chose. C'est un suicide collectif à la chaîne. Sur une route, le vent s'engouffre dans un véhicule tout-terrain, allant à toute vitesse vers le sud. Le conducteur fonce directement sur un arbre. Un passager rescapé s'assoit au milieu de la route. Dans d'autres régions, des hommes et des femmes se suicident par des moyens différents.

Sur le plateau de télévision, un analyste avance plusieurs hypothèses sur le phénomène. Il termine par une note positive : les choses peuvent redevenir normales à tout moment. Effectivement, le lendemain, il ne s'est rien passé. La vie a repris son cours normal. Dans ce film américain, on n'explique pas ce qui s'est passé. Mais n'y a-t-il pas des phénomènes inexplicables dans ce monde ?

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

MANIFESTATION «LE BRÉSIL RENCONTRE EL-BAHDJA» À ALGER  
Fusions musicales

Son deuxième album *Manto de Sonhos* a eu le Prix de la musique brésilienne 2010. Renata Rosa travaille sur un troisième album intitulé *Encantacoes*. En neuf ans, l'artiste brésilienne a animé plus de 190 concerts à travers l'Europe et participé à plusieurs expériences musicales et théâtrales.

L'artiste brésilienne Renata Rosa figure à l'affiche de la deuxième partie de l'événement artistique «Le Brésil rencontre El-Bahdja» qui se déroule chaque week-end à la salle Ibn-Khaldoun, à Alger.

La musicienne, chanteuse, compositrice et chercheuse en musique, Renata Rosa est née à Sao Paulo, la capitale culturelle du Brésil, située dans le sud-est du pays. Mais elle maîtrise par-



Renata Rosa.

faitement les traditions du Nordeste.

Dans les années 1990, la scène de la ville côtière de Recife, portée par le mouvement mangu-beat, est en effervescence. Renata va s'installer dans cette grande ville, capitale de l'État du Pernambouc où pendant deux ans, elle va chercher et

étudier les musiques et les danses de la région. Elle puise donc à la source dans les traditions musicales de cette région. Tout en respectant son patrimoine, elle lui ajoute une touche nouvelle, féminine et créative. Elle pratique aussi bien le maracatu, dérivé d'anciennes danses guerrières, que le forró des

bals populaires. Elle s'inspire aussi de la tradition des repentistas.

En 2003, elle sort son premier album, *Zunido da Mata* chez Outro Brasil, le label de Marc Régner, dénicheur de talents brésiliens. Cet album reçoit en 2004 le Choc de l'Année par le magazine français *Le Monde de la musique*, une des récompenses les plus importantes de la world music. Son deuxième album *Manto de Sonhos* a eu le Prix de la musique brésilienne 2010. Renata Rosa travaille sur un troisième album intitulé *Encantacoes*.

En neuf ans, l'artiste brésilienne a animé plus de 190 concerts à travers l'Europe et participé à plusieurs expériences musicales et théâtrales.

Le prochain week-end (jeudi 13 et vendredi 14 février) sera animé par Anna Torres, Marcio Faraco et le groupe algérien Freeklane.

Kader B.

## THÉÂTRE RÉGIONAL DE TIZI-OUZOU

## Massa, une pièce en chantier

Massa (perle) est l'intitulé d'une nouvelle pièce de théâtre pour enfants en chantier au Théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou, dans le

cadre d'échanges culturels algéro-tunisiens, a appris l'APS auprès de cet établissement culturel.

L'œuvre dramaturgique, d'une durée de 60 mn, est

écrite et mise en scène par une comédienne tunisienne professionnelle, Nourhane Bouziane, qui en a présenté mercredi la trame de sa pièce à l'APS. «La production de cette pièce sera assurée par le théâtre de Tizi-Ouzou. Ses 6 personnages seront campés par de jeunes comédiens de la région», a indiqué M<sup>me</sup> Bouziane, qui prévoit la présentation de la générale de son œuvre fin février courant, et ce, avant de faire le tour du territoire algérien, a-t-elle précisé.

Massa est, selon son synopsis présenté par sa conceptrice, une fiction mettant en scène deux amis «Tamah» (ambitieux) et Massa, tous deux présentateurs de spectacles théâtraux dans la rue.

Le premier, nourrissant un appétit immodéré pour la possession de biens, rêve de devenir riche et célèbre, contrairement à sa copine

qui, malgré sa pauvreté matérielle, voit le bonheur dans la disposition de l'être humain à se contenter de peu et à aimer son travail. Aveuglé par son rêve exagéré, le jeune homme ne manquera pas de succomber au chant de la sirène Chaniaa, une bourgeoise prétentieuse qui croit pouvoir acheter tout avec son argent, y compris la dignité humaine.

Par un jeu de séduction, elle a réussi à faire croire à Tamah qu'elle est l'incarnation même de son rêve.

La riche Chaniaa a été aidée dans son entreprise par la sorcière Fatika, qui a usé de sa ruse pour pousser le cupide homme à accepter l'aventure, en allant vivre dans le château de la bourgeoise. Tamah finit par tomber dans le piège de la bourgeoise et quitta sa bonne, mais pauvre amie Massa, et ce, malgré les conseils de leur ami commun, Malek.

## COLLOQUE INTERNATIONAL SUR ABDELKADER ALLOULA

## Une trentaine de conférenciers attendus

Une trentaine de conférenciers sont attendus au prochain colloque international sur Abdelkader Alloula, prévu les 10 et 11 mars à Oran, à l'initiative de l'Unité de recherche sur la culture, la communication, les langues, les littératures et les arts (Uccla) relevant du Centre national de recherche en anthropologie sociale et culturelle (Crasc).

Programmée dans le cadre de la commémoration de la 20<sup>e</sup> année de la disparition tragique du regretté dramaturge, cette manifestation scientifique se tiendra sous le thème générique «Le théâtre d'Abdelkader Alloula (1939-1994) : le texte et la scène», a précisé à

l'APS le président du comité d'organisation, Mohamed Hirèche Baghdad. Une trentaine de spécialistes du 4<sup>e</sup> art, issus de différentes universités du pays et de l'étranger, interviendront à cette occasion avec des conférences mettant en relief l'importance de l'œuvre de feu Alloula, a indiqué M. Baghdad, également chercheur permanent à l'Uccla. Les communications, a-t-il expliqué, seront consacrées à différents volets du legs artistique de l'auteur, metteur en scène et comédien que fut Alloula, à savoir le texte et l'intertextualité, le travail d'adaptation, la scénographie, le personnage et sa théâtralisation, les niveaux de la langue théâtrale,

la réception théâtrale, la dimension locale et universelle, et la traduction. Ce colloque sera aussi marqué par l'animation de quatre ateliers thématiques suivis d'une table ronde réunissant plusieurs personnes ayant côtoyé l'auteur de la trilogie *Lagoual*, *El-Ajouad* et *El-Litham*, entre autres pièces célèbres.

Cette rencontre est initiée par l'Uccla, relevant du Centre national de recherche en anthropologie sociale et culturelle (Crasc), basé à Oran, en partenariat avec la Fondation Abdelkader-Alloula qui prévoit d'autres activités culturelles du 13 au 15 mars en hommage au regretté dramaturge.

## Actucult

**LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (HÔTEL EL-AURASSI, ALGER) :**  
Samedi 8 février de 14h à 18h :

En partenariat avec la fondation Mahfoud-Boucebci, séance de vente-dédicace avec Djohar Amhis-Ouksel, lauréate du prix Mahfoud-Boucebci pour l'ensemble de son travail littéraire et en reconnaissance de son action auprès des jeunes autour de son livre *Le chant de la Sittelle*, paru aux éditions Espace Libre.

**GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**  
Jusqu'au 28 février : Exposition de peintu-

re de l'artiste Koussa Ali intitulée «Les fils de la douleur et de l'espoir» (vernissage le jeudi 6 février 2014 à 17h).

**LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9, RUE HAMANI, ALGER)**

Samedi 8 février à 14h30 : Belkacem Mostefaoui dédicacera son livre *Médias et liberté d'expression en Algérie*, paru aux Editions El Othmania. 2013.

**GALERIE DAR-EL-KENZ (16 LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)**  
Du 8 février au 8 mars : Exposition de l'artiste plasticien Zoubir Hellal intitulée «Ecou-

te petit homme». Horaires d'ouverture de 10h à 17h. La galerie est fermée le vendredi et le dimanche. Le vernissage est prévu le samedi 8 février à partir de 14h30.

**LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR-ABDELKADER, ALGER)**

Samedi 15 février à 14h : Abdenour Ali Yahia signera son livre *La crise berbère de 1949*, paru aux Editions Barzakh.

**SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)**  
Samedi 8 février à 15h : 2<sup>e</sup> édition du programme Mawahib 2014, avec le groupe Eclipse (Alger), Abdi L'bandi (Alger), Nawel

Yagoubi (Laghout), l'humoriste Free Man (Alger), le slameur Lahbardi (Alger) et le rappeur Khaled Big Boss.

**COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)**

Jusqu'au 14 février : Exposition de mosaïques des miroirs intitulée *Sara's Mirror*, de l'artiste Sarah Hadded.

**GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**

Jusqu'au 10 février : Exposition de peinture des artistes Farouk Benabder-rahmane et Sobhi Chaouch.